

LE NORD GÉOGRAPHIQUE AU COURS DES TEMPS

Par Jean-Yves Le Moing

De tous temps, les hommes ont voulu se déplacer, et pour cela, ils ont eu besoin de repères, pour savoir dans quelle direction ils allaient et revenir éventuellement à leur point de départ ; si au sol des sites rocheux, des rivières, des arbres remarquables pouvaient constituer autant de repères, des besoins plus étendus pouvaient être nécessaires pour de longues distances au niveau terrestre.

- Avant la boussole : le repère des astres

Tout naturellement, les hommes de la Préhistoire ont observé le ciel et les étoiles quand la nuit le leur permettait. Ils ont même constitué un bestiaire nommant des groupes d'étoiles aux formes remarquables et leur attribuant des caractères divins. Ceci semble se faire en Mésopotamie à des temps anciens. Les Égyptiens partagèrent avec eux ces connaissances, et les premiers pharaons avaient chacun sa constellation divine.

En apparence le ciel tourne en permanence autour de la terre, mais une seule étoile ne bouge pas dans le ciel au cours de cette rotation. C'est Polaris, ou Etoile Polaire, aussi nommée Alpha Ursae Minoris car elle est à la queue de la Petite Ourse. Ce repère ne bouge dans l'espace que très lentement, et n'a quasiment pas changé depuis 3 000 ans. Les astronomes prévoient que dans 15 000 ans le repère du nord se sera déplacé vers l'étoile Vega. Ceci s'applique à l'hémisphère nord. Au sud, il n'y a pas d'étoile fixe apparente, mais la plus proche du centre de rotation du ciel est sur la constellation de la Croix du Sud.

Ainsi, dès la tombée de la nuit, nos ancêtres savaient où était le repère fixe qu'était l'étoile du nord. Ensuite, le sud se définissait dans la journée par le passage du soleil au plus haut, ce qui le plaçait à l'opposé du nord, avec l'heure de midi au soleil.

- La boussole : de nouveaux repères d'orientation

La boussole apparaît dans les instruments de navigation des marins d'Europe un peu avant 1 200. C'est un progrès important, car elle permet de s'orienter à tout moment quel que soit le temps. L'aiguille aimantée de la boussole s'oriente sur le dipôle magnétique de la terre. Le nord magnétique qui en résulte est soumis aux déplacements internes du magma terrestre en fusion sous l'écorce terrestre, magma composé à 85% de fer.

Le nord magnétique n'est pas le nord géographique, il n'est pas le même partout et peut bouger en permanence. L'écart entre les deux nord est appelé « déclinaison magnétique » ; dans notre région, cet écart peut varier de +15° à -15°, et il y a des cartes établies pour représenter les lignes isogoniques (de même déclinaison).

On peut consulter sur internet https://fr.wikipedia.org/wiki/Déclinaison_magnétique_terrestre où une carte animée montre l'évolution de la déclinaison magnétique sur le monde entier de 1590 à 1990. Actuellement, le pôle nord géographique et le pôle nord magnétique sont très proches ; et certains y voient la probabilité d'une inversion des pôles magnétiques dans un avenir proche...

- Le nord géographique au Yaudet.

Des ouvrages récemment publiés sur le site archéologique du Yaudet présentent un inconvénient majeur avec de nombreuses cartes inclinées vers l'est entre 15° et 20°.

Ceci entraîne des conclusions erronées dans ces ouvrages, comme le fait que la chapelle et le carroyage du camp gallo-romain ne seraient pas orientés ouest-est comme il se doit ; alors que les cartes de l'IGN, les photos satellites, le plan de la commune à la mairie de Ploulec'h et la photo aérienne sur le couloir de l'ARSSAT à l'espace Sainte-Anne, tous parfaitement alignés au nord géographique, prouvent le contraire. Cet alignement dans l'axe ouest-est remonte à l'époque romaine, et en particulier à l'ouvrage "De architectura" de Vitruve, publié en 15 av. J.-C. La chapelle du Yaudet est supposée être à l'emplacement d'une basilica gallo-romaine construite selon les principes de Vitruve. Tout ceci paraît parfaitement logique.

- Légendes et réalités

Le site du Yaudet a souffert de diverses créations de légendes dues à des imaginations débordantes, comme le peuple imaginaire des Yadetes qui aurait créé là une grande cité, ou la légende de la Vierge couchée ou accouchée, avec un lien, bien sûr inexistant, entre le breton « gwilioudet » (accouché) et le nom du Yaudet sous sa forme du Moyen-Age « Le Guiaudet » ; ce nom, bien connu sous sa forme latine « Vetus Civitas » (vieille cité), n'est que l'évolution phonétique bretonne du latin Civitatem, réduit à Ciwitat, ar Giwdet, ar Giodet (avec C prononcé K et G dur), pour aboutir au moderne ar Yeodet.

Autre blague de potache, ce repère géodésique sur une grande pierre plate en haut du promontoire : ce n'est qu'un cercle avec les axes cardinaux et les axes à 45° ; datant probablement du XIX^e siècle, ce repère n'a servi qu'à la réalisation des cartes d'état-major et des plans du cadastre ; comment a-t-il pu surgir des suggestions de culte solaire avec des sacrifices aux dieux ?



Figure 1 : Boussole marine à cadran solaire du XVIII^e siècle permettant de corriger la déclinaison magnétique